

A l'occasion de la Septième réunion du Comité ministériel Canada-Japon, je suis très heureux de prendre la parole devant les membres du Cercle des journalistes du Japon. Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, après lecture du communiqué final qui a été publié hier, la délégation que j'ai dirigée a tenu des entretiens très fructueux avec les ministres et les fonctionnaires du gouvernement japonais. Ces entretiens nous ont permis d'expliquer à votre gouvernement comment nous, Canadiens, espérons élargir et approfondir les relations canado-japonaises, selon le vœu exprimé conjointement par votre premier ministre d'alors et le premier ministre Trudeau, lors de leur rencontre de septembre dernier à Ottawa.

Nous nourrissons de grands projets, qui ne pourront certes être réalisés par la seule action des gouvernements. Ils nous faudra aussi la compréhension et l'appui de nos deux peuples: ce pourquoi j'ai accepté votre invitation avec plaisir. Dans les sociétés démocratiques, les grandes politiques ne peuvent être élaborées et mises en oeuvre que si tous les citoyens y participent activement. Pour ce faire, ces derniers doivent être informés -- et bien informés. A ce titre, les media sont chargés de fonctions capitales, soit de recueillir, de diffuser et d'analyser l'information au profit du grand public. Les Canadiens se plaignent souvent d'être mal compris à l'étranger; pourtant, ils ne prennent pas toujours la peine de bien s'expliquer. Si vous me le permettez, je tenterai donc aujourd'hui d'expliquer ce qu'est le Canada.

Il existe encore beaucoup d'incompréhension et bien des conceptions erronées sur nos deux pays qui façonnent l'idée que se font les hommes d'affaires, les journalistes, les fonctionnaires et les hommes politiques